

Nouvelle adresse:

COMISSARIAT DE PROPAGANDA

**Diagonal, 442 bis**  
**BARCELONA**

# L'avant-garde

 Edité par le FOYER DU FRANÇAIS ANTIFASCISTE  
 18, Av. Pi i Margall

BARCELONE


 Institution patronée par le COMISSARIAT DE PROPAGANDA de la  
 GENERALITAT DE CATALUNYA

Ce journal est envoyé gratuitement au Front. Soldats, demandez-le.

## 12.000 volontaires catalans pendant la guerre 1914-18 pour le droit et la liberté

Il y a exactement vingt ans, sur les champs de Belloy-en-Santerre, tombaient quelques centaines d'hommes nés en Catalogne; quelques centaines d'hommes de chez-nous, de ce pays qui n'a jamais été animé par l'ambition des conquêtes, de ce peuple qui n'a jamais combattu d'autres peuples plus faibles pour les réduire à l'esclavage; les Catalans ont toujours lutté pour la sauvegarde de leur Patrie, ses lois et ses coutumes. C'était des hommes de ce pays unique qui compte parmi ses vertus les plus nobles et les plus généreuses celle de donner la vie de ses enfants pour la défense des libertés des autres hommes.

La Catalogne, terre de liberté, c'est-à-dire, terre de raison, de justice et de droit, n'est jamais restée indifférente lorsqu'il a été question de défendre ces principes.

Nos hommes sont nettement pacifistes, mais dans cette lutte qui pèse encore sur le Monde comme une ombre très noire, ils ont ressenti le besoin de se joindre aux défenseurs de la justice et du droit, de combattre aux cotés de leurs frères de race, les Catalans de France, les Provençaux et ceux du Languedoc.

C'est ce qui explique le fait que des ennemis de la guerre, des libéraux, aient lutté, les armes à la main, pendant de longues années, opposant la barrière de leurs poitrines généreuses à l'avalanche des envahisseurs d'alors, champions du plus affreux absolutisme, devanciers de cette puissance noire qui menace aujourd'hui la liberté du Monde...



Le docteur Solé i Pla qui fut, et il est encore, le père et le protecteur de tous les volontaires catalans.



Une commission de personnalités catalanes visite les fronts en 1916. Une compagnie de volontaires catalans rend les honneurs. On reconnaît parmi les présents Jori, Sert, Clarà, Solé i Pla et AZANA (marqué avec une x), actuel Président de la République Espagnole.

Ces hommes ne demandaient rien en allant s'enrôler, si ce n'est un poste de combat, une place d'honneur dans la lutte pour la défense de l'idéal; ils ne demandaient rien pour eux: ils voulaient tout pour leur Patrie; ils voulaient mourir pour elle et retourner au sein de la terre, si loin de la Catalogne bien aimée, emportant comme suaire leur drapeau barré de rouge.

Emmanuel Brousse, parlant, à la Chambre des Députés, de ces hommes qui, au prix de leur vie et par amour de leur idéal ont défendu la cause du droit et de la liberté des peuples, a dit: «Ce sont eux qui, pour la fête de Noël de 1917, lancèrent le cri: ILS NE PASSERONT PAS, qui, par la suite, devait devenir célèbre en France; c'est un geste d'énergie et de fermeté».

Et voici les paroles prononcées à leur sujet par Sir Arthur Harding: «Si les forces armées de l'Espagne ne sont pas intervenues en notre faveur, nous ne devons pas oublier que beaucoup de volontaires Catalans n'ont pas hésité à s'enrôler dans les rangs des alliés, malgré l'attitude peu amicale de la France et de l'Angleterre envers les catalans vaincus en

1714 par les troupes françaises du duc de Berwick et la trahison des Ministres anglais de la reine Anne.

Ils ont su rendre un bien pour un mal, et c'est un grand honneur pour la Catalogne».

Les volontaires Catalans ont bien mérité de la Patrie. La Catalogne a versé à la cause de la Liberté le lourd tribut constitué par le sang de plusieurs milliers de ses meilleurs enfants. L'activité des volontaires catalans fut constante, à partir du premier jour de leur entrée en action. Au cours de leur premier combat — 9 Mars 1915 — plus d'un millier des leurs restèrent sur le champ de bataille. Et vers la fin de la guerre, au moment de la dernière poussée des troupes alliées, dans les terribles batailles de Septembre 1918 au cours desquelles, sous le commandement du Général Rollet, les volontaires catalans su ruèrent sur les formidables retranchements de la «Ligne Hindenbourg», dont seules les troupes alliées, constituées par les meilleurs soldats du Monde, pouvaient venir à bout. Ce fut l'oeuvre de nos hommes qui formaient, avec ceux venus de tous les pays du Monde, dans les rangs de la Légion. Parmi

les pertes subies au cours de ces journées mémorables, nous citerons le jeune sculpteur Mas, qui était une des gloires positives de notre art. Et, de même que sur le sol de la France, nos volontaires tombaient pour la cause commune à Gallipoli, terre qui avait vu les exploits des «almogavars» catalans des temps jadis; sur les ruines fameuses de l'antique Troie, dans les montagnes de Serbie... Et, sous un tumulus de pierres, au sommet des montagnes du Gave de Cerme, ils laissèrent le corps d'un «escamot», brave entre tous ces braves: Vidal Sardà, dont les mémoires vaudront un jour à leur auteur le titre de chroniqueur de la Grande Guerre.

Toutes les terres françaises ont été arrosées avec le sang généreux de ces hommes admirables.

Et cette gloire, si chèrement payée, nous, adversaires fonciers de toutes les guerres, nous qui détestons les hommes et les nations qui sous prétexte d'imposer leur civilisation donnent libre cours à leurs instincts barbares, nous qui sommes des pacifistes du fond de l'âme, nous la considérons comme le plus noble héritage spirituel de la Catalogne.

Dr. SOLE I PLA